



ans la banlieue industrielle de Mulhouse, à Colmar et dans les vallées vosgiennes, qui sont toutes d'importants centres industriels. Tous les moyens sont employés par la réaction pour calmer nos camarades...

Le premier tour de scrutin donnera probablement peu de résultats définitifs, en dehors de la Lorraine, où le « bloc » triomphera facilement dans un certain nombre de circonscriptions. Une entente des partis de gauche avec les socialistes, un bloc de gauche, constituée en vue des ballottages, permettrait d'enlever aux cléricaux de tout acabit, alsaciens ou lorrains, un certain nombre de sièges. Cette entente dépend de la vigueur des libéraux...

Le Courier de M. Lépine

Il lui raconte les exploits de ses filles. M. Lépine a reçu la lettre suivante que nous avons lue avant lui : Paris, le 13 octobre 1911. Monsieur le Préfet de Police. Ce matin, vers 10 heures et demie, passant dans la rue Montmartre, en face du n° 88, nous avons assisté à une scène scandaleuse...

Le conflit italo-turc

De plus en plus l'Italie s'impopulaire du prolongement, cependant bien naturel, du conflit, et un télégramme de Rome confirme le bruit dont nous avons déjà fait mention hier et selon lequel on préparait à la Consulta un nouvel ultimatum dans lequel l'Italie déclarerait, au cas de résistance plus prolongée de la Turquie, vouloir étendre le conflit à la mer Egée et à la mer Rouge.

De que proposerait l'Italie

En même temps, le Temps indique, dans une dépêche de son correspondant de Rome, les « concessions » que l'on serait disposé à faire en échange de l'annexion pure et simple de la Tripolitaine. Quelques desiderata qu'elles soient, les conditions indiquent cependant une diminution de la « superbe » que depuis le début de la guerre on affichait au Quirinal.

LA CATASTROPHE DE SAINT-ÉTIENNE

Quelles en sont les Causes ?

A-T-ON VENTILÉ LES GALERIES INCENDIÉES ? A-T-ON MUNIS LES SAUVÉTEURS D'APPAREILS ? Encore un deuil nouveau qui frappe la classe ouvrière ; encore plus de vingt jeunes hommes qui ne reverront pas la lumière du jour et que l'on hissera de la fosse, défigurés, sanglants, noircis !

En présence de catastrophes si souvent répétées, l'opinion publique s'étonne et s'indigne ; pourquoi la Mort fauche-t-elle avec une fréquence désespérante parmi les travailleurs du sous-sol ? Depuis le massacre de Courrières, toutes les mesures de sécurité ne sont-elles pas observées ?

Encore un deuil nouveau qui frappe la classe ouvrière ; encore plus de vingt jeunes hommes qui ne reverront pas la lumière du jour et que l'on hissera de la fosse, défigurés, sanglants, noircis ! En présence de catastrophes si souvent répétées, l'opinion publique s'étonne et s'indigne ; pourquoi la Mort fauche-t-elle avec une fréquence désespérante parmi les travailleurs du sous-sol ?

Encore un deuil nouveau qui frappe la classe ouvrière ; encore plus de vingt jeunes hommes qui ne reverront pas la lumière du jour et que l'on hissera de la fosse, défigurés, sanglants, noircis ! En présence de catastrophes si souvent répétées, l'opinion publique s'étonne et s'indigne ; pourquoi la Mort fauche-t-elle avec une fréquence désespérante parmi les travailleurs du sous-sol ?

ÉCHOS

Le héros national selon Tardieu. M. Tardieu, dans son Bulletin de politique étrangère, a prononcé hier l'oraison funèbre du maréchal Lopez Dominguez. On trouve cette phrase troublante : « Les faits d'armes qui l'ont accomplis à Castilleja, à Tétonan et à Mad-Ras, où il perdit les deux tiers de l'effectif placé sous ses ordres, l'avaient consacré d'emblée et à juste titre héros national. »

Cruelle énigme

« A propos des scandaleuses manœuvres auxquelles donne lieu la discussion congolaise, l'Action de M. Berenger fait — une fois n'est pas coutume — cette remarque fort juste : Certains journaux, de grand ou de moyen format, radicaux ou opportunistes, publient des séries d'articles qui, sont visiblement inspirés par les grandes sociétés concessionnaires auxquelles un décret de loi lointain confère d'énormes privilèges dans des conditions que ni le Parlement ni l'opinion publique n'ont oubliées. »

La poitrine métallique

Le Matin a commencé récemment un feuilleton, d'ailleurs effarant, qui se terminait hier par la phrase suivante : Il se faisait de tels reproches intérieurs, et il les jugait si mérités qu'il ne put s'empêcher, pour se châtier, de se donner un grand coup de poing sur la poitrine. Aussitôt, il y eut autour de lui comme un bruit de « gong ».

L'ARMÉE NOUVELLE

En vente à la Librairie de l'Humanité. L'exemplaire, franco 3 fr. 35. C'était vrai. Paule ne comprenait jamais ses rôles : « Ces choses-là, expliquait-elle, c'est fait pour être chanté, et pas pour être comprises... »

« Ça m'agace, ces phrases qui finissent par des points », disait-elle volontiers quand il s'agissait de vers. Riquet ne venait toujours pas. Paule soupira. Il est décidément plus facile à une petite femme de Marigny de tromper son amant que de tromper son attente. — Ah zut ! dit-elle à bout de patience. Puisqu'il ne vient pas, c'est moi qui va aller le trouver !

LA CATASTROPHE DE SAINT-ÉTIENNE

qui laisse passer dans le réservoir la quantité nécessaire à la régénération de l'air. L'appareil permet de séjourner pendant cinq heures dans une atmosphère irrespirable, parmi les gaz toxiques, par exemple, au fond d'un gazomètre rempli de gaz d'éclairage. Les sauveteurs de Saint-Etienne l'ont-ils reçu ?

Devant les vingt cadavres ne criions pas, avant de savoir à la négligence, à la criminalité impérite, à la trahison. Mais que l'on nous dise pourquoi et comment cette catastrophe s'est produite et que nous sachions si nulle imprévoyance, si nulle abominable pensée d'économie dans les mesures de sécurité ne sont venues aider à l'fatalité qui pèse sur le métier de mineur ! L.-M. BONNEFF.

Les Troubles de Champagne aux Assises

Emile Moreau est acquitté Lucien Moreau est condamné. Donat, 19 octobre. — L'audience a repris ce matin et les témoins entendus ont montré l'unanimité de l'accusation portée contre les frères Moreau. Ce sont une série de petits vigneronniers qui font l'éloge de Moreau.

A-t-on ventilé les galeries voisines ?

La catastrophe, pour point d'origine, eut un incendie du fond. Redoutable tâche, celle des braves qui vont combattre le feu dans la mine ! Des qu'éclata l'incendie, la ventilation est arrêtée ; indispensable mesure de prudence. Souffler sur le foyer, serait le propager. Mais l'air chaud de la galerie incendiée devient irrespirable.

Le verdict

Après une heure de délibération, le jury revient avec un verdict négatif pour Emile Moreau qui se trouve ainsi acquitté. Pour Lucien Moreau, le jury retient simplement le délit de destruction de dépens et lui accorde les circonstances atténuantes.

L'Agitation reprend contre les Officines de Placement

La question du placement va-t-elle, tout comme en 1903, se retrouver brutalement posée ? Cela n'est pas douteux si les manifestations qui se produisent depuis quelques jours contre certaines agences se confirment. Il y a quelques jours, nous signalions les incidents qui eurent lieu dans un bureau de placement pour coiffeurs de la rue Villado. Hier, ce furent les employés d'hôtel qui s'opposèrent, sans ménagement,

Le Mouvement gréviste EN RUSSIE

Mieux que toutes les phrases, la simple revue des grèves qui eurent lieu pendant ces derniers mois dans tous les coins de l'immense Russie prouve que le mouvement ouvrier, basé de toute action et propagande socialiste révolutionnaire, prend peu à peu un nouvel essor, préside d'événements, cette fois-ci, espérons-le, plus décisifs.

On annonce des décrets de fermeture

Ces deux agences sont, dit-on, à la préfecture de police, condamnées à disparaître ; un arrêté préfectoral ordonnant leur fermeture parce que fonctionnant en marge de la loi sur le placement. Les employés d'hôtel n'ont donc fait que précipiter l'exécution de la mesure officielle.

On dit même que M. Lépine veut bien se décider à prendre une série de mesures de ce genre contre un certain nombre d'autres officines. Enfin ! pouvons-nous dire. Car ce n'est pas d'aujourd'hui que nous dénonçons les violations de la loi du 14 mars 1904. Nous avons même eu l'occasion, trop souvent, de prouver que ce n'était qu'avec la complicité de la police que ces touches officines pouvaient exercer leur immoral commerce.

UNE ENQUETE JUDICIAIRE

M. Berthelot, commissaire de police aux délégations judiciaires, a entendu, hier, de nombreux employés d'hôtels des deux sexes, qui ont fourni au magistrat des renseignements circonstanciés sur les agissements des bureaux de placement clandestins, qui avaient été signalés au Parquet par une plainte du syndicat national français, dont le siège est 18, rue Mandar.

Nors de France

C'est par erreur que nous avons attribué hier, dans notre compte rendu du Congrès socialiste italien, 78,024 voix à la motion des révolutionnaires. Le chiffre est 8,034. Voici d'ailleurs le résultat complet du vote :

FINLANDE

La correspondance n'est pas inviolable. Helsinki, 18 octobre. — Le département judiciaire du Sénat finlandais a cassé le jugement du tribunal d'Abo, condamnant un directeur des postes à une peine de prison et trois employés à une amende, pour avoir remis à leurs destinataires des écrits séditieux envoyés par la poste.

PORTUGAL

Les royalistes à Montalgre. On mande de Vigo (Espagne) en date d'hier : « Les forces royalistes auraient occupé la ville de Montalgre après un combat entre les partisans de Paiva Couceiro et la cavalerie républicaine. Celle-ci aurait eu seize hommes hors de combat. Les monarchistes n'auraient eu que quelques blessés ; ils auraient fait de nombreux prisonniers et saisi des armes et des chevaux. Les forces de Paiva Couceiro seraient reparties de Montalgre mercredi matin, se portant au-devant des troupes de renfort envoyées par le gouvernement. »

TURQUIE

Salonique, 19 octobre. — L'évêque grec Emilianos, de Selidjé, qui visitait, en compagnie d'un vicaire, les paroisses de son diocèse, a été attaqué en route et enlevé par des brigands. Les gendarmes envoyés sur les lieux n'ont trouvé que les chevaux de selle de l'évêque et un tsigane qui remplissait les fonctions de piqueur.

Qui contient entre autres quelques fait importants à connaître pour l'intelligence de ce palpitant récit

« Ce n'était pas Riquet. L'homme qui venait de sonner avait incontestablement une sale gueule. En quelques phrases brèves, il s'acquitta de sa mission. Il venait, expliqua-t-il, de la part du préfet de police, informer Mme de Zébie, que son chauffeur était arrêté, et que probablement il ne fallait pas l'attendre ni aujourd'hui, ni la semaine prochaine... »

MELANIE ou LE MYSTÈRE DE L'ÉLYSÉE Roman approximatif Par Victor SNELL Dans lequel le lecteur fait connaissance avec celle d'un sénateur. Étendue sur sa chaise longue, la petite Paule se montrait de fort méchante humeur. Car que lui faire en un boudoir à moins que on n'y boude ? Paule s'impacientait ; elle attendait Riquet, et Riquet ne venait pas.

« Ça m'agace, ces phrases qui finissent par des points », disait-elle volontiers quand il s'agissait de vers. Riquet ne venait toujours pas. Paule soupira. Il est décidément plus facile à une petite femme de Marigny de tromper son amant que de tromper son attente. — Ah zut ! dit-elle à bout de patience. Puisqu'il ne vient pas, c'est moi qui va aller le trouver !

« Ce n'était pas Riquet. L'homme qui venait de sonner avait incontestablement une sale gueule. En quelques phrases brèves, il s'acquitta de sa mission. Il venait, expliqua-t-il, de la part du préfet de police, informer Mme de Zébie, que son chauffeur était arrêté, et que probablement il ne fallait pas l'attendre ni aujourd'hui, ni la semaine prochaine... »

« Ce n'était pas Riquet. L'homme qui venait de sonner avait incontestablement une sale gueule. En quelques phrases brèves, il s'acquitta de sa mission. Il venait, expliqua-t-il, de la part du préfet de police, informer Mme de Zébie, que son chauffeur était arrêté, et que probablement il ne fallait pas l'attendre ni aujourd'hui, ni la semaine prochaine... »